F O N D A T I O N VOIR & ENTENDRE

L'ESSENTIEL 2020



édito



José-Alain Sahel

Président de la Fondation Voir & Entendre, Directeur de l'Institut Hospitalo-Universitaire FOReSIGHT

2020, une année si particulière

En dépit des difficultés liées à la pandémie, nos équipes ont su s'adapter, voire se réinventer pour maintenir les activités de recherche au service des patients. C'est une fierté pour moi de voir tous ces talents poursuivre avec enthousiasme leurs projets, couronnés de succès.

Grâce à l'Institut Hospitalo-Universitaire FOReSIGHT que je dirige, de grands chantiers ont été lancés à l'Institut de la Vision et à l'Hôpital des Quinze-Vingts tant sur la compréhension de notre perception visuelle que sur des approches thérapeutiques et réhabilitatrices. A l'hôpital, nous constituons de nouvelles cohortes de patients et développons de nouvelles méthodes diagnostiques. Ceci nous permet de mieux suivre la progression des pathologies et de démontrer l'efficacité de nouveaux traitements.

Enfin en cette année 2021, une nouvelle page s'écrit avec un changement de têtes au sein de notre gouvernance. En effet, je passe le flambeau à Serge Picaud, jusqu'ici directeur adjoint et mon collaborateur depuis 25 ans. A la tête de l'Institut de la Vision, il poursuivra la recherche de très haut niveau et le maintien de l'excellence des équipes scientifiques reconnues à travers le monde. Il sera également le directeur scientifique de la Fondation Voir &

Ensemble, nous continuerons d'œuvrer au quotidien pour que la cécité ne soit plus une fatalité, dans l'espoir de rendre une partie de la vue à certains de ceux qui l'ont perdue.

Trois financements d'exception



L'Institut de la Vision est fier de compter trois chercheurs ayant obtenu une de ces prestigieuses subventions en 2020.

European Research Council Established by the European Commission

L'European Research Council (ERC) finance chaque année des bourses de recherche pour des projets exploratoires originaux porteurs de découvertes scientifiques, techniques et sociétales dans tous les domaines du savoir. Afin d'inscrire ces recherches dans le temps, les subventions sont attribuées pour une durée de cinq ans. Les lauréats, issus du monde entier, accomplissent leurs travaux de recherche dans un pays européen ou associé.



HOLOVIS

2,5 M€

Faire la lumière sur les circuits visuels à la cellule près

En développant des technologies optiques de pointe, Valentina Emiliani et son équipe tentent de révéler la connectivité des circuits visuels à moyenne échelle et la fonction d'ensemble avec une imagerie pouvant observer les cellules une à une.



HOPE

9 M€

Comprendre l'assemblage et le développement des réseaux neuronaux grâce à de nouvelles stratégies optiques et transgéniques

Avec le projet HOPE, Jean Livet s'attèle à déchiffrer le processus grâce auxquels les circuits neuronaux acquièrent et maintiennent nos souvenirs. Cette nouvelle approche permet de suivre ces circuits depuis la naissance des neurones jusqu'à l'âge adulte, chez la souris.



OPTORETINA

2 M€

Développer une imagerie de pointe pour observer l'œil humain in vivo

Grâce à son projet Optoretina, Kate Grieve vise à développer l'imagerie optique de la fonction rétinienne pour les thérapies géniques et cellulaires. Il contribuera à améliorer significativement le diagnostic et le suivi des pathologies ophtalmologiques.



... grâce à la thérapie optogénétique

Les équipes de l'Institut de la Vision ont développé différentes approches de restauration visuelle pour les patients devenus aveugles après la perte de leurs photorécepteurs. Une prothèse rétinienne est d'ailleurs en essai clinique pour des patients atteints de DMLA sèche avec la start-up de l'Institut de la Vision, Pixium Vision. Les équipes de l'Institut de la Vision (José-Alain Sahel, Deniz Dalkara, Jens Duebel, Ryad Benosman, Serge Picaud, Angelo Arleo), de Botond Roska à l'Institute of Molecular and Clinical Ophtalmology Basel (IOB), de Streetlab et de GenSight Biologics ont également développé une approche alternative basée sur une protéine d'algue, la thérapie optogénétique.

Cette thérapie optogénétique vise à rendre photosensibles des cellules rétiniennes qui ne sont pas naturellement sensibles à la lumière pour compenser la perte des photorécepteurs naturels. Cette approche a été évaluée en ciblant les cellules ganglionnaires de la rétine sur des rongeurs puis sur des primates pour démontrer l'efficacité de la stimulation des cellules par la lumière et l'absence de réaction inflammatoire à ces neurones rétiniens exprimant une protéine d'algue à leur surface.

Le succès de ces études précliniques a permis de lancer un essai clinique avec cette stratégie innovante pour restaurer la vision de patients devenus aveugles suite à une RP.

Une publication parue dans la revue Nature Medicine décrit cette première démonstration d'une récupération fonctionnelle par thérapie optogénétique chez un patient qui peut maintenant reconnaitre, compter et saisir des objets placés devant lui!

Par ailleurs, l'équipe de Deniz Dalkara teste sur l'animal le ciblage des opsines d'algues ou de bactéries sur d'autres types cellulaires, comme par exemple sur les photorécepteurs à cônes qui ont perdu leur sensibilité naturelle à la lumière. Associée à l'équipe d'Olivier Goureau, elle a également testé sur les rongeurs la transplantation de photorécepteurs issus d'IPS qui sont rendus sensibles à la lumière par thérapie optogénétique.

En effet, les photorécepteurs issus de cellules IPS n'atteignent pas un stade de développement avec une sensibilité naturelle à la lumière d'où l'idée de leur conférer une sensibilité à la lumière par optogénétique.

> DÉCOUVREZ LA PAGE DE NOTRE SITE INTERNET CONSACRÉE À CETTE PREMIÈRE MONDIALE



www.institut-vision.org | Rubrique Actualités

Nos chiffres 2020



197
Publications scientifiques

202 Femmes

179 Hommes

Effectif global*:
381
soit
323 ETP
(Equivalent

Temps Plein)

(*) Chiffres de la Fondation, de l'Unité de recherche, du Centre d'Investigation Clinique, du Centre de références maladies rares



28Nationalités

18
Equipes
de recherche

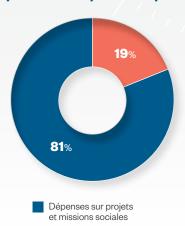
Plateformes technologiques et handicap dont **2** créées en 2020





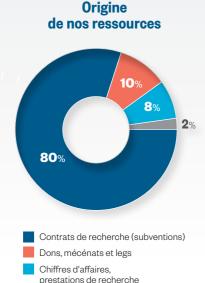
26
Partenariats actifs - 3,1 M€
(périmètre Institut de la Vision et Fondation Voir & Entendre)

Dépenses financées par les fonds publics et privés



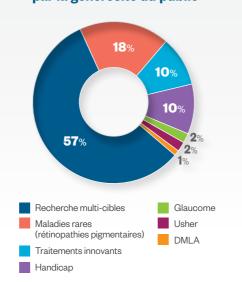
Dépenses sur frais généraux

de fonctionnement



Produits exceptionnels

Affectation des dons financés par la générosité du public



De l'espoir pour vaincre la DMLA

Première cause de malvoyance en France chez les personnes de plus de 50 ans, la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) touche 1,5 million de personnes.

En réponse à cet enjeu de santé publique, l'Institut de la Vision conduit des recherches destinées à révéler les causes de cette maladie et trouver les thérapies les mieux adaptées.

Florian Sennlaub, directeur de recherche Inserm, fait le point sur les avancées en matière de DMLA.

Où en sont les thérapies pour soigner cette maladie?

« Depuis quelques années, des moyens efficaces existent pour traiter la forme humide. Des médicaments ont été développés pour inhiber la formation de néovaisseaux (qui donne son nom à cette forme, la DMLA néovasculaire). Ils fonctionnent très bien grâce à des injections répétées. Aujourd'hui, on en est au stade de développement de médicaments qui agissent à plus long terme. C'est plus confortable pour le patient qui diminue ses consultations chez les ophtalmologues.»

Et pour la forme sèche?

« Aucun traitement médicamenteux n'existe encore pour stopper la lente dégénérescence de la rétine centrale dans la forme atrophique. Cependant, je suis vraiment très optimiste sur le fait que dans les années à venir, nous trouvions un traitement efficace. A l'heure actuelle, beaucoup de chercheurs dans le monde y travaillent à pied d'œuvre! »

Quelles sont les perspectives de développement?

« Mon ambition serait de parvenir à inhiber la formation de la maladie en intervenant avant qu'elle ne touche la vision centrale. Aujourd'hui, on tente de restaurer la vision de l'œil handicapé en replaçant les photorécepteurs dégénérés par des avatars artificiels. Deux solutions sont envisagées: la première consiste à introduire des implants électroniques. La seconde, une thérapie cellulaire, verrait des cellules remplacer les photorécepteurs.

Pour que la conviction de Florian Sennlaub et l'espoir des patients atteints de DMLA deviennent une réalité,
l'Institut de la Vision compte sur votre générosité pour financer la recherche!

À NE PAS RATER!

L'Institut de la Vision consacrera un dossier complet sur la DMLA dans le numéro 20 de sa Newsletter au mois de novembre.



CAUSES

Une accumulation de cellules inflammatoires dans la rétine jusqu'à la destruction des photorécepteurs (les cellules qui captent la lumière)

Alertes / symptômes

Les lignes droites qui se déforment, une baisse d'acuité visuelle brutale dans un seul œil, un besoin de plus de luminosité pour voir

Formes sévères

La DMLA humide (neovasculaire) est traitée par injection La DMLA sèche (atrophique) affecte la vision centrale n'a pas encore de traitement

Comportement à privilégier

Faire contrôler sa vue une fois par an à partir de 50 ans, avoir une alimentation saine, s'entretenir physiquement, arrêter le tabac



FAIRE UN DON, C'EST SIMPLE!

EN LIGNE: institut-vision.org (site sécurisé pour les dons par CB)

PAR COURRIER: adressez votre chèque de don à l'ordre de la Fondation Voir & Entendre au 17 rue Moreau 75012 PARIS.

IMPORTANT:

Vous bénéficiez d'une **réduction d'impôt égale à 66 % du montant de votre don**, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. **75%** de votre don est déductible de votre **IFI** dans la limite de 50 000 €!

POUR PLUS D'INFORMATION:

Arnaud Bricout relation-donateur@institut-vision.org Tél: 0153462607

Retrouvez toutes nos actualités et événements en nous suivant sur notre site : www.institut-vision.org

et sur nos réseaux sociaux :



www.facebook.com/institut.vision.paris



fr.linkedin.com/company/institut-de-la-vision



twitter.com/instvisionparis